

« Aider les autres nourrit l'âme. Cela permet de s'insérer et de ne pas rester isolé. De participer à la réussite de projets communs et de faire partie de la société citoyenne ».



© Alex Bonnemaison

De nationalité belge, assistante sociale, Josée Mukendi a grandi dans l'amour, le respect, l'espérance, la justice, le courage et la paix, valeurs qui n'ont jamais cessé d'éclairer son cœur. Mariée à un homme politique congolais, elle a vécu à Kinshasa entre 1961 et 1968 puis entre 1982 et 1991, et a donné entre temps la vie à quatre enfants. Elle a évolué pendant toutes ces années dans un pays où la solidarité est un mode de vie, et poursuivi son chemin en France en aidant les plus démunis. Toujours active et engagée dans les associations Chevilly-L'Haÿ enfants du tiers-monde et CCFD-Terre solidaire, à 82 ans notre Chevillaise irradie ! Preuve que le bénévolat est source de joie.

JOSÉE MUKENDI

« L'important c'est l'amour »

EST-CE PARCE QUE LIÈGE EST SURNOMMÉE " La Cité ardente " que l'ardeur s'est emparée de Josée le jour où elle y est née ? La question mérite d'être posée, tant le souffle de son existence l'a poussée à vivre une aventure humaine intense. Fille d'une couturière et d'un père qui a participé à la création de la Jeunesse Catholique en 1930, et concouru à rapatrier les réfugiés juifs en Europe de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale, Josée, née en 1939, a grandi dans une famille de trois enfants et a reçu le partage en héritage. Ouverte sur les autres et sur le monde, elle fait des études pour devenir assistante sociale. Elle suit en parallèle des cours de sciences politiques et sociales à l'université jusqu'au jour où elle y rencontre par hasard Ntite Mukendi-Mampaka, à l'époque le premier congolais licencié en sciences mathématiques et en astrophysique, celui qui va devenir l'homme de sa vie. À peine diplômée, Josée quitte donc à 22 ans sa patrie et suit son bien-aimé à Kinshasa où ils se marient en avril 1961, année où, après avoir été ministre des Transports, M. Mukendi-Mampaka est nommé administrateur d'Air Congo, compagnie qu'il a créée un an plus tôt. Très vite dans son élément au contact

des Congolais, Josée s'imprègne de la culture, des rites, se construit en s'enrichissant de nouvelles expériences humaines. « L'important est de comprendre comment vivent les gens ». Elle passe là-bas huit premières années riches en découvertes durant lesquelles elle donne naissance à trois enfants. Mais la vie n'est pas un long fleuve tranquille. En juillet 1968, opposant au régime dictatorial de Mobutu, son mari est bientôt contraint à l'exil. Sans permis de travail ni plus aucune ressources, il quitte seul son pays. « Démunis, nous nous sommes tous retrouvés un mois plus tard dans un petit meublé à Bourg-la-Reine. » Le temps d'obtenir ses papiers, son mari obtiendra un poste de professeur de mathématiques au collège de Juilly (77) quand pour ne pas rester isolée, mère au foyer, Josée se rapprochera du milieu associatif. Au sein de Foi et Lumière, elle organisera, en 1970, le premier pèlerinage d'enfants handicapés à Lourdes tout en donnant de son temps au Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement (CCFD-Terre solidaire). « Par nos actions, nous participons à l'essor des pays du Sud tout en sensibilisant la communauté française à leurs problèmes ». Mère d'un quatrième enfant en 1971, détentrice d'un diplôme d'assistante sociale à l'époque non valide en France, Josée la courageuse

reprendra ses études et obtiendra en 1977 une équivalence. « Grâce à celle-ci j'ai pu former des réfugiés chiliens désireux de travailler en tant qu'assistants sociaux et trouver ensuite un emploi à APF France handicap ». Un poste où pendant neuf ans, d'hospices en domiciles, notre Liégeoise s'occupera de régulariser la situation administrative des uns, de trouver aux autres une structure à même de les accueillir. La liste de tout ce qu'elle a fait, et fait encore pour autrui, ne saurait être ici exhaustive. En 1986, Josée rejoint au Zaïre* son mari, reparti en politique quatre ans plus tôt, et intègre peu après son arrivée l'équipe de formation du Centre Chrétien d'Action pour Dirigeants et Cadres d'Entreprise où elle enseigne la comptabilité. Rapatrié à Liège après les pillages du Zaïre en 1991, le couple s'installe à Chevilly-Larue en 1992. Depuis, bénévole au sein des associations Chevilly-L'Haÿ enfants du tiers-monde et CCFD-Terre solidaire, Josée est aussi celle qui réalise la mise en page de la feuille paroissiale " Le Messenger ". Présente aux fêtes communales, à la journée des solidarités, au rassemblement inter-religions, elle a toujours diffusé l'amour autour d'elle. À 82 ans, elle fêtera Noël entourée de ses dix-sept petits-enfants*.

Florence Bédouet

*Le Zaïre était le nom porté par l'actuelle république démocratique du Congo sous la Deuxième République entre 1971 et 1997, période marquée par la prise de pouvoir de Joseph-Désiré Mobutu